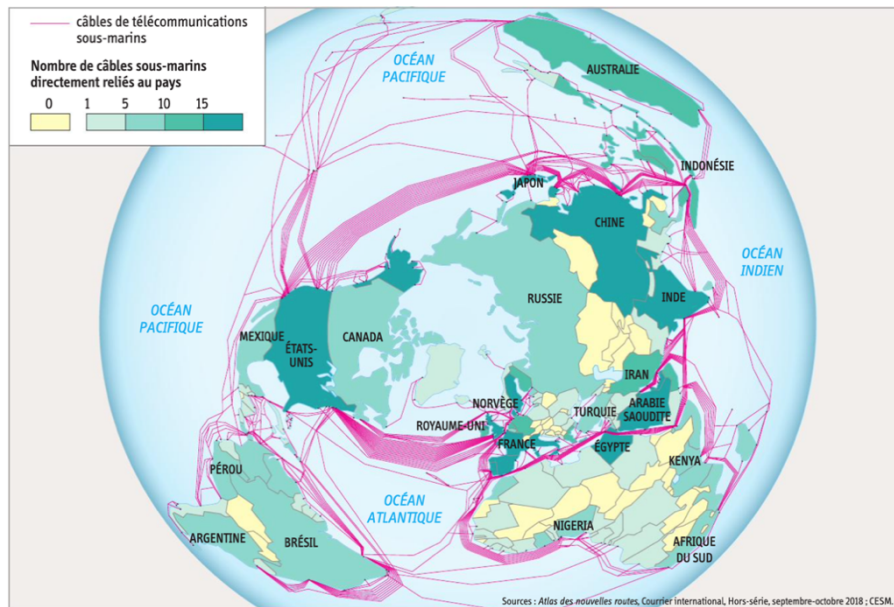


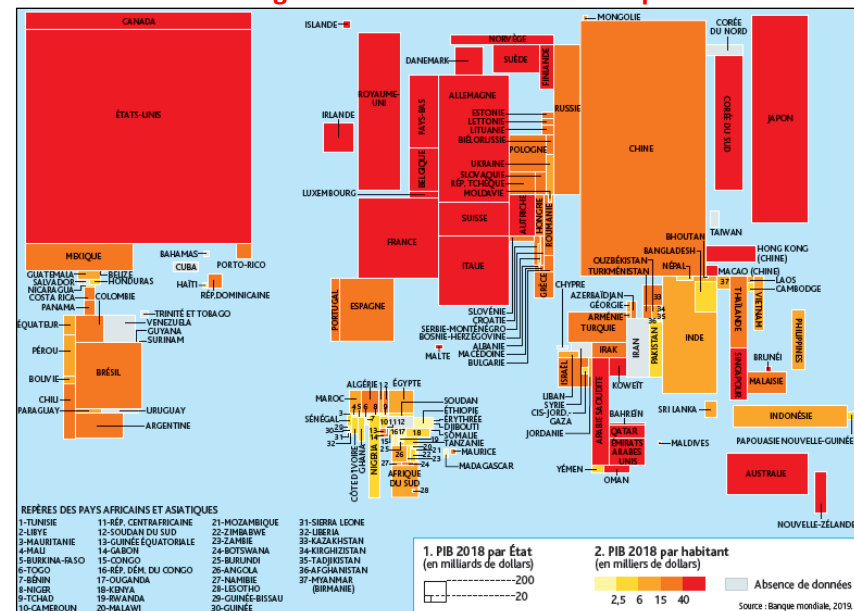
ÉVALUATION - ANALYSE DE DEUX DOCUMENTS

SUJET : LES CÂBLES SOUS-MARINS, SYMBOLES DE L'INÉGALE INTÉGRATION DANS LA MONDIALISATION

Document 1 : Le réseau mondial des câbles sous-marins



Document 2 : Des inégalités de richesse : PIB et PIB par habitant



Consigne

En analysant les documents, vous montrerez si l'intégration des États dans le réseau des câbles sous-marins mondiaux dépend seulement de leur niveau de richesse. Vous porterez un regard critique sur les documents.

Coups de pouce

- en introduction, pensez à présenter les documents puis à annoncer le plan que vous aurez trouvé
- dans le développement, pensez à :
 - décrire les documents (figurés, couleurs, chiffres) et à localiser les éléments que vous mentionnez
 - mobiliser des connaissances tirées de la leçon pour expliquer ce que vous constatez
 - critiquer les documents :
 - des critiques positives, soulignant les qualités des documents car il y en a forcément !
 - des critiques négatives car elles existent aussi...

NOM : _____

Prénom : _____

GRILLE D'ÉVALUATION D'UNE ANALYSE DE DOCUMENT(S)

	<i>Maîtrise insuffisante</i>	<i>Maîtrise fragile</i>	<i>Maîtrise satisfaisante</i>	<i>Très bonne maîtrise</i>
LA FORME - Introduction qui présente le ou les documents - Introduction qui annonce un plan - Parties qui se distinguent les unes des autres - Citations et/ou de descriptions du ou des documents - Conclusion résumant la démonstration - Conclusion montrant les intérêts et les limites du ou des documents - Copie propre et soignée - Bonne maîtrise de la langue				
LE FOND - Présentation correcte du ou des documents - Plan logique pour l'analyse de document(s) - Compréhension correcte du ou des documents - Absence de paraphrase (répétition simple du contenu du ou des documents) - Mobilisation correcte des connaissances pour expliquer le ou les documents - Documents mis en relation (analyse de deux documents) - Regard critique pertinent sur le ou les documents				
Note /20	Appréciation			

NOM : _____

Prénom : _____

GRILLE D'ÉVALUATION D'UNE ANALYSE DE DOCUMENT(S)

	<i>Maîtrise insuffisante</i>	<i>Maîtrise fragile</i>	<i>Maîtrise satisfaisante</i>	<i>Très bonne maîtrise</i>
LA FORME - Introduction qui présente le ou les documents - Introduction qui annonce un plan - Parties qui se distinguent les unes des autres - Citations et/ou de descriptions du ou des documents - Conclusion résumant la démonstration - Conclusion montrant les intérêts et les limites du ou des documents - Copie propre et soignée - Bonne maîtrise de la langue				
LE FOND - Présentation correcte du ou des documents - Plan logique pour l'analyse de document(s) - Compréhension correcte du ou des documents - Absence de paraphrase (répétition simple du contenu du ou des documents) - Mobilisation correcte des connaissances pour expliquer le ou les documents - Documents mis en relation (analyse de deux documents) - Regard critique pertinent sur le ou les documents				
Note /20	Appréciation			

PISTES DE CORRECTION - ANALYSE DE DEUX DOCUMENTS
SUJET : DES TERRITOIRES INÉGALEMENT INTÉGRÉS DANS LA MONDIALISATION

Introduction

Le **premier document** est un planisphère en projection polaire représentant les câbles de télécommunications sous-marins et, avec un dégradé du jaune au vert, le nombre de câbles arrivant directement dans l'État. Le planisphère a été produit en 2018 à partir de l'*Atlas des nouvelles routes*, du *Courrier International* et du Centre d'études sous-marines. Le **second document** est aussi un planisphère mais avec une représentation particulière puisqu'il s'agit d'une carte par anamorphose. Les États sont simplifiés sous la forme de quadrilatères et leur taille est proportionnelle au PIB par État (avec la taille des États). Le PIB par habitant dans chaque État est tracé avec un dégradé allant du jaune clair au rouge. La carte a été produite par la Banque mondiale, à partir de données de 2018.

Nous montrerons donc que le niveau de richesse est le facteur essentiel d'intégration dans le réseau des câbles sous-marins (I). Nous verrons ensuite qu'il existe d'autres facteurs d'explication (II).

I. Le niveau de richesse est le facteur essentiel pour expliquer la connexion aux câbles sous-marins

A. Sur le **document 1**, les câbles sous-marins – qui servent de supports au contenu Internet, aux courriels ou aux appels téléphoniques – sont tracés avec des traits roses. Les principaux câbles relient l'Amérique du Nord à l'Asie et à l'Europe, les trois pôles majeurs de l'économie mondiale que Kenichi Ohmae appelait la Triade dans les années 1980. D'autres câbles longent les continents, l'Amérique du Sud, l'Afrique et l'Asie du Sud. Un dégradé du vert clair au vert foncé représente le nombre de câbles arrivant directement dans chaque État. Le vert foncé représente un nombre supérieur à 15 câbles par État (États-Unis, Europe occidentale, Moyen Orient, Inde, Chine et Japon). Sur le **document 2**, ces États sont tracés avec de grands quadrilatères rouges ou oranges (leur PIB par habitant supérieur à 15 000 dollars par an). La richesse de ces États leur permet d'aménager de financer leur connexion aux câbles. La richesse individuelle permet de s'offrir un smartphone et/ou un ordinateur et des forfaits donnant accès à Internet. La place majeure des États-Unis et de la Chine dans le réseau des câbles s'explique aussi par leur puissance dans le domaine de l'Internet : les États-Unis sont les créateurs du réseau ; les grandes entreprises du secteur sont états-uniennes (Amazon, Netflix) ou chinoises (TikTok).

B. Sur le **document 1**, de nombreux États sont coloriés en vert clair (nombre de câbles arrivant directement dans le pays inférieur à 10 et inférieur à 5, c'est-à-dire les deux catégories les plus faibles). Tous ces États, en position littorale, se situent en Amérique du Nord (et essentiellement en Amérique latine (Brésil, Argentine, Mexique), en Afrique (Côte d'Ivoire, Kenya, Afrique du Sud, Algérie) et en Russie. Ces États, sur le **document 2**, sont représentés sous la forme de tout petits quadrilatères (PIB national inférieur à 20 milliards de dollars annuels). Ce sont donc les États les moins riches de la planète : certains font partie des pays les moins avancés (33 sur les 47 PMA se situent en Afrique, les autres en Asie du Sud). Dans ces États, les ressources manquent pour financer les infrastructures numériques et pour s'acheter des supports informatiques.

C. Le **document 2** est une carte par anamorphose : la superficie des États est donc proportionnelle à leur PIB, ce qui permet de voir les éléments rapidement et de faire des comparaisons. De plus, le dégradé de couleurs choisi par le cartographe pour le PIB annuel par habitant est logique. Cela dit, les données sont déjà anciennes (2018) : elles ne tiennent notamment pas compte de la pandémie de Covid-19 (2020) et de l'invasion russe de l'Ukraine (2022), qui ont ralenti le commerce mondial.

II. Mais il n'est pas le seul critère d'explication : il existe bien d'autres facteurs de connexion

A. Sur le **document 1**, des États sont restés en jaunes : ils ne disposent d'aucun câble leur arrivant directement car ils sont enclavés au milieu des continents, c'est-à-dire que des États les entourent et qu'ils ne disposent d'aucune façade maritime. Parmi ces États, on trouve la Suisse, la Mongolie, le Kazakhstan, le Mali, le Niger, le Tchad ou la Bolivie. Ces États ont pourtant des niveaux de richesse différents : dans le **document 2**, on constate que le PIB de la Suisse dépasse les 1 000 milliards de dollars annuels alors que celui de la Mongolie est inférieur à 20 milliards de dollars. Ainsi, la richesse ne suffit pas à elle seule à expliquer l'intégration au réseau des câbles sous-marins.

B. D'autres facteurs doivent être avancés. Sur le [document 1](#), on voit que la Bolivie est coloriée en jaune : elle est un État enclavé. Sur le [document 2](#), on constate que son PIB national est faible (autour de 20 milliards de dollars), comme son PIB par habitant (compris entre 6 000 et 15 000 dollars). Pourtant, nous savons que la Bolivie est tout de même connectée au réseau Internet, via des câbles arrivant depuis le Brésil avec lequel elle a aménagé un corridor de développement. La proximité ou l'éloignement des grands câbles sous-marins est déterminant. Le Canada est un pays riche : sur le [document 2](#), son PIB par habitant est supérieur à 40 000 dollars. Pourtant, d'après le [document 1](#), il ne dispose que de 1 à 5 câbles arrivant directement (il est colorié en vert clair). L'essentiel des câbles sous-marins arrivant au Canada arrivent d'abord aux États-Unis (les câbles transatlantiques relient directement les États-Unis et l'Europe et les câbles transpacifiques relient directement les États-Unis et le Japon). C'est ensuite qu'ils arrivent au Canada en traversant la frontière terrestre commune entre les deux pays. Enfin, le risque-pays est le dernier facteur à considérer, quel que soit le niveau de richesse. Les États dont la situation géopolitique est très instable ont une faible connexion aux câbles sous-marins : des pays en guerre comme la Syrie, l'Ukraine ou la Libye ; des pays concernés par des actes de piraterie dans leurs eaux nationales comme la Somalie, qui est évitée au profit du Kenya...

C. Le [document 1](#) propose une projection polaire, ce qui permet de bien voir l'organisation circulaire des câbles sous-marins entre l'Amérique du Nord, l'Asie et l'Europe. Le choix du dégradé de vert est plutôt pertinent (même si on aurait préféré des couleurs chaudes, en lien avec le rose des câbles). Comme pour l'autre document, celui-ci a été produit par un cartographe européen car il est eurocentré. Cependant, les données sont anciennes.

Conclusion

Nous avons donc montré que la connexion aux câbles sous-marins s'explique essentiellement par le niveau de richesse : les États les plus riches sont les mieux connectés et inversement. Mais cette corrélation n'est pas systématique, ce qui prouve qu'il existe en réalité bien d'autres facteurs : la localisation par rapport à la mer, la stabilité géopolitique...

La confrontation de ces deux planisphères nous permet donc de mettre en évidence la diversité et la complexité des facteurs géoéconomiques et géopolitiques expliquant l'intégration et la marginalisation des États dans le réseau Internet.

À ce stade de la réflexion, il serait légitime de s'interroger sur le rôle joué par les facteurs d'intégration et de marginalisation des territoires à l'Internet à d'autres échelles géographiques, comme celle des différents espaces au sein d'un État.